



HAL
open science

”Substantialité et hylémorphisme : sur la transmigration (im-)possible chez Avicenne ”.

Olga Lucia Lizzini

► To cite this version:

Olga Lucia Lizzini. ”Substantialité et hylémorphisme : sur la transmigration (im-)possible chez Avicenne ”. La métempsychose en Islam, F. Gillon; M. Terrier; W. Halawi, Nov 2024, Aix-en -Provence, France. hal-04878217

HAL Id: hal-04878217

<https://hal.science/hal-04878217v1>

Submitted on 29 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Substantialité et hylémorphisme : sur la transmigration (im-)possible chez *Avicenne*

Olga L. Lizzini

La métempsychose en Islam II

amU, Aix-en-Provence, 15 novembre 2024

I. Le réceptacle (*maḥall*) des intelligibles n'est pas un corps : l'âme rationnelle est séparée = l'âme n'est pas un corps et n'a pas d'organe corporel

- *Nafs*, V, 2, R 209-210
- (1) Il n'y a aucun doute sur le fait qu'il y a dans l'être humain **quelque chose qui est une certaine substance** (*shay' wa-jawhar mā*) qui obtient les intelligibles par la réceptivité (*bi-al-qubūl*).
- Nous disons : [L82] La substance qui est le réceptacle (*maḥall*) des intelligibles [R210] n'est en aucun cas un corps, ni ne subsiste dans un corps, soit comme puissance en lui, soit comme forme pour lui. Car si le réceptacle des intelligibles était un corps ou une extension quelconque (*miqdār min al-maqādīr*), alors la forme intelligible résiderait en lui comme une chose une indivisible (*shay' wahdāniyy gayr munqasim*), ou bien elle résiderait en lui comme quelque chose de divisible.
- Et la chose indivisible dans le corps est nécessairement une limite, c'est-à-dire un point. Examinons d'abord s'il est possible que son réceptacle (lieu d'inhérence) soit un point indivisible. [...]
- **Il est faux que le réceptacle corporel (*maḥall*) des intelligibles soit quelque chose d'indivisible** [impossibilité de déterminer les limites]
- **Il est faux qu'il soit quelque chose de divisible** (impossibilité de diviser les intelligibles du genre et de la différence)

I. I. Le réceptacle (*maḥall*) des intelligibles n'est pas un corps : l'âme rationnelle est séparée = l'âme n'est pas un corps et n'a pas d'organe corporel

- *Nafs*, V, 2, 214 R
- « Si donc il n'est pas possible que la forme intelligible soit divisée ni qu'elle réside dans une limite indivisible de choses qui ont une extension, alors qu'elle requiert inévitablement un récepteur en nous (*lā budda lā-hā min qābil fī-nā*), nous devons inévitablement juger que le réceptacle des intelligibles n'est pas une substance corporelle (*jawhar laysa bi-jism*), et que leur récepteur en nous n'est pas une puissance dans un corps. Car alors ce qui s'attache nécessairement au corps quant à la division, suivi du reste des impossibilités, s'attacherait nécessairement à eux [aux intelligibles], [L89].
- **Au contraire, ce qui reçoit en nous la forme intelligible est une substance incorporelle (*jawhar ghayr jismānī*) »**

I. I. Le réceptacle (*maḥall*) des intelligibles n'est pas un corps : l'âme rationnelle est séparée = l'âme n'est pas un corps et n'a pas d'organe corporel

- *Nafs*, V, 2, 214, 6 et sqq.
- (12) « **Il nous appartient de le démontrer par une autre démonstration.** Nous disons : La puissance intellectuelle sépare les intelligibles de la quantité définie, du lieu, de la position et du reste de ce qui a été dit précédemment. Il nous faut donc considérer l'essence de cette forme [qui est] abstraite (*al-sūra al-mujarrada*) de la position : **Comment en est-elle abstraite ?** Est-ce par rapport à la chose dont elle est tirée, ou par rapport à celle qui la prend ? Je veux dire : l'existence de **cette réalité intelligible** (*al-haqīqa al-ma'qūla*) dépouillée de sa position est-elle dans l'existence extérieure (*fī l-wujūd al-hārij*), ou dans l'existence conçue dans la substance qui l'intelligé (*fī l-wujūd al-mutasawwar fī jawhar al-'āqil*) ?
- **Il est impossible de dire qu'elle est dans l'existence extérieure. Il reste donc à dire qu'elle est séparée de la position et du lieu avec son existence dans l'intellect.**
- Dès lors, lorsqu'elle existe dans l'intellect, elle n'est pas quelque chose qui a une position et elle n'est pas telle qu'une désignation, une partition, une division et tout ce qui est semblable à ce sens puisse lui arriver.
- **Il est donc impossible qu'elle soit dans un corps ».**